

n^o 61 →

janv →

Colombia



CARTES COMPARÉES
à la même échelle : 1:12 000.000.
DE LA **COLOMBIE**
ET DE LA **FRANCE.**

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone :
Central 74-09

9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone :
Central 74-09

SAVEZ-VOUS

Que la Colombie tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?

Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important ?

Que sa population est de sept millions d'habitants ?

Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?

Que la Colombie est en pleine prospérité ?

Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?

Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?

Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?

Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à enter en relations avec les maisons colombiennes.

Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie

9, Boulevard de la Madeleine, 9

Téléphone : Central 74-09

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

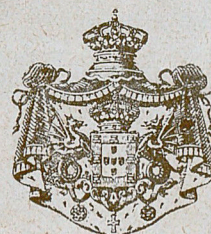
- E. MORENO & HIJOS -
COMMISSIONNAIRES

Exportation - Importation
Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL,
DE S. A. S. EL PRINCIPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin, PARIS

Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOT

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre Commerce : Seine n° 8572

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,
d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs
et de trois semaines minimum pour les colis postaux

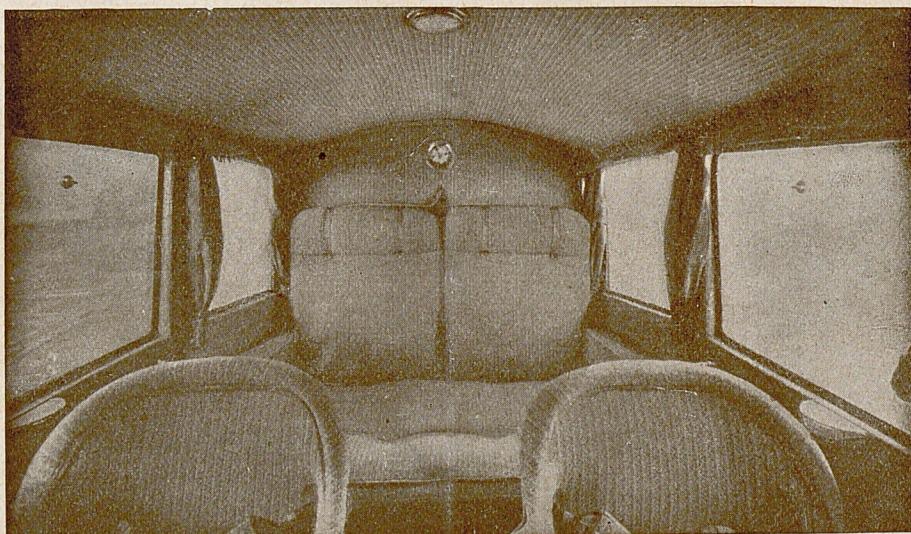
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis, Jeudis et Samedis**, de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;

les **Mercredis, Vendredis et Dimanches** la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;

les **Jeudis, Samedis et Lundis** à Tunja et Neiva.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser
au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**
9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1^{er})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --- RÉSERVES : Frs. 57.000.000

Registre du Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Agence à TOULOUSE, 22, Rue des Arts

Bureaux à { AGEN, 64, Boulevard de la République
REIMS, 4, Rue Thiers
SAINT-QUENTIN, 17, Rue des Bouchers

SUCCURSALES : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Bahia, Pernambuco, Porto Alegre, Curityba, Rio Grande, etc.

Succursale en Colombie : BOGOTA

OPÉRATIONS DE CHANGE

Transferts télégraphiques et par lettres. — Lettres de crédit
Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires
Ordres de Bourse
Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte
Avances sur Titres et sur Marchandises
Païement de coupons et Opérations sur Titres
Vente de B.C.I. TRAVELLER'S CHEQUES
(Chèques pour Voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA
Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA REPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'ÉMISSION)

Siège Social à BOGOTA

== Pour tous renseignements ==
concernant la création de cette Banque
et pour la souscription d'Actions
de la Série **D**, réservées au public

Prière de s'adresser au :

Bureau d'Informations Commerciales

- de la République de Colombie -

9, Boulevard de la Madeleine, 9 -:- PARIS

Bank of London & South America L^{td}.

ETABLIE EN 1862

Capital versé et Fonds de réserve £ 7.140.000

Siège Social : LONDRES 6, 7 et 8 Tokenhouse Yard E. C. 2

Agences à MANCHESTER ET BRADFORD

Affiliée à la LLOYDS BANK LIMITED

Ayant 1.600 succursales en Grande-Bretagne

Capital versé et Réserves dépassant £ 24.000.000

SUCCURSALES :

COLOMBIE : Bogota, Manizales, Medellin, Barranquilla.

ARGENTINE : Buenos-Aires et bureaux de quartiers, Bahia, Blanca, Concordia, Cordoba, Mendoza, Paraná, Rosario, Tucuman.

BRESIL : Rio de Janeiro, Bahia, Ceará, Curityba, Manaus, Maranhao, Macéio, Para, Pelotas, Pernambuco, Porto Alegre, Rio Grande do Sul, Santos, Sao Paulo, Victoria.

CHILI : Valparaíso, Santiago, Antofagasta.

PARAGUAY : Asuncion.

URUGUAY : Montevideo, Calle, Rio Negro (Montevideo), Paysanda, Rivera, Salto.

BELGIQUE : Anvers.

PORTUGAL : Lisbonne et Oporto.

ETATS-UNIS : New-York.

Succursale à Paris, 9, rue du Helder

Correspondants dans le monde entier

Reg. Com. Seine 82.069

Les Établissements POULENC Frères

Société Anonyme
au Capital de 60 Millions de francs

Siège Social :

86 et 92, Rue Vieille-du-Temple. -- PARIS (III^e)

Registre du Commerce : Paris 5.386

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES PURS

préparés spécialement pour

l'Industrie,

la Pharmacie,

la Photographie,

la Céramique

et les Laboratoires Scientifiques

et Industriels

Représentants pour la République de Colombie

MM. J. PAULY & C^o

BOGOTA

Apartado 649

BOGOTA

Alfredo CAVENAGHI

Exportation

MILAN (117) Via Boccaccio 17

Adresse Télégraphique : "SOMBREROS"

Téléphone : 41-160



MARCA DEPOSITATA

Maison spécialisée pour
l'exportation de chapeaux
:-: en tous genres :-:

Agent exclusif pour la
République de Colombie
de chapeaux en feutre,
— pour hommes, de la —
marque mondiale **PANIZZA**,
enregistrée en Colombie
sous le N^o 4186.

Ordres à Cavenaghi

COMMISSIONNAIRE EN TOUS ARTICLES

PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

PRIX :
QUATRE FRANCS

ABONNEMENTS

FRANCE : Un an..	..	30 fr.	ETRANGER : Un an ..	40 fr.
Six mois	..	15 fr.	Six mois.	20 fr.

SOMMAIRE

Pages

LA REPUBLIQUE DE COLOMBIE EN 1925. 1180

LE PROGRES BANCAIRE DE LA COLOM-

BIE. 1182

PETROLES COLOMBIENS 1183

NOUVELLES BREVES 1187

LA COLOMBIE A DIJON 1190

COMMERCE D'ARMES. 1197

SECCION ESPANOLA :

CONFERENCIA EN LILLE. 1197

REVISTA DEL MERCADO DEL HAVRE 1197



KRIEGCK

BALMANA & RABAU

Successeurs

Tailleurs

de

Luxe

23, Rue Royale

PARIS



R.C. Seine N° 60.646

REVUE
MENSUELLE

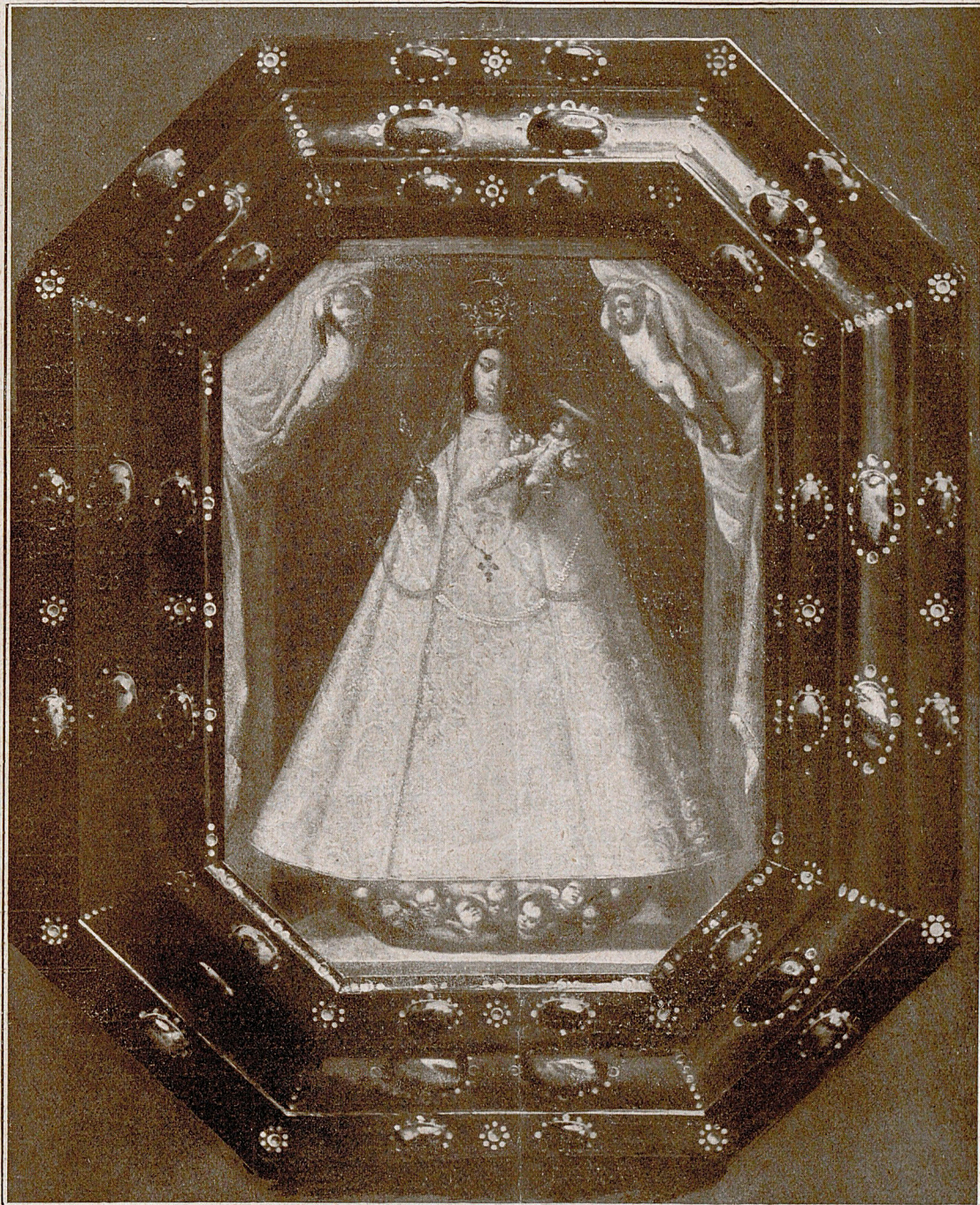
COLOMBIA

PRIX :
QUATRE FRANCS

N^{os} 71 et 72

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1926



GREGORIO VAZQUEZ CEBALLOS *(Collection José M. Saenz)*
(né à Santa Fé de Bogota, le 9 mai 1638, mort en 1711)

LA VIERGE A L'ENFANT

La République de Colombie

en 1925

Voici un intéressant résumé de la situation de la Colombie, pendant l'année 1925, que la Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud a publié dans son dernier bulletin.

SITUATION FINANCIÈRE DE L'ÉTAT

Les résultats définitifs de l'exercice 1925 montrent la forte situation financière de l'Etat et les remarquables progrès réalisés par ce pays.

Rien ne témoigne mieux ces progrès que l'augmentation rapide des recettes ordinaires :

1917-18	\$ 13.859.395
1918-19	12.265.143
1919 (10 mois).....	15.947.739
1920 —	29.526.314
1921 —	19.022.246
1922 —	21.876.558
1923 —	33.315.105
1924 —	33.470.338
1925 —	46.239.636

Pour les six premiers mois de 1926, leur produit a été de \$ 25.000.000 et, selon toutes probabilités, elles seront de \$ 50.000.000 pour l'année entière.

Dans son message, le Président donne également quelques chiffres qui montrent la progression des recettes des départements et des communes. Les recettes départementales ont passé de \$ 13.907.461, en 1922, à \$ 19.975.124, en 1925, soit une augmentation de 43 o/o en quatre ans.

Les recettes des municipalités se sont élevées de \$ 10.000.000 en 1922, à \$ 11.497.793 en 1925, non compris naturellement les recettes extraordinaires, ni les subventions départementales ou nationales.

Ainsi l'ensemble des recettes ordinaires nationales, départementales et municipales, qui était de \$ 45.784.019 en 1922, s'est élevé à \$ 77.712.573 en 1925. Si l'on y ajoute le montant brut des recettes des chemins de fer départementaux, on arrive à un total de \$ 81.475.982, soit une augmentation de 78 o/o en quatre ans.

Pour la Nation, l'exercice 1925 se présente comme suit :

Entrées :

Excédent de l'exercice 1924..	\$ 2.187.527 70
Revenus :	
Ordinaires	46.239.636 28
Extraordinaires	5.278.121 59
	<u>\$ 53.705.285 57</u>

Sorties :

Dépenses ordinaires	\$ 35.988.487 44
Dépenses extraordinaires	5.278.121 59
Réserves pour dépenses de l'exercice 1925 à payer après le 31/12/25	7.827.503 53
Dépenses au titre de l'exercice 1924	1.395.075 77
Pertes du Trésor.....	13.863 77
Dépenses non prévues au budget	68.357 39
	<u>\$ 50.571.409 49</u>
Excédent des entrées.....	\$ 3.133.876 08

La situation budgétaire apparaît très saine, puisque, pour 1925, nous voyons figurer \$ 46.240.000 de recettes ordinaires en face de \$ 40.660.000 représentant l'ensemble des dépenses ordinaires et des réserves pour dépenses de l'exercice 1925 à payer après le 31 décembre, après déduction des dépenses à imputer sur le produit des indemnités américaines. Ces dernières dépenses se sont élevées, en 1925, à \$ 8.433.860, dont \$ 5.278.121 correspondent aux dépenses extraordinaires. Le surplus, soit \$ 3.155.739, bien que figurant aux dépenses ordinaires, a été couvert par le produit des annuités américaines antérieures.

Voici le détail des recettes ordinaires :

Biens nationaux (produit des mines, salines, chemins de fer, redevance du pétrole, etc.).....\$ 8.119.510 94

Services publics (postes, télégraphes, téléphones, phares, balises, etc.) 2.555.196 20

Impôts :

Douane importation (y compris surtaxes)\$ 26.787.942 55

Douane exportation 214.840 92

Droits consulaires 2.727.775 57

Papier timbré et timbre 1.097.570 68

Impôts de consommation 721.159 73

Impôt sur le revenu 732.009 25

Divers 1.908.248 05

\$34.189.546 75

Recettes diverses 1.375.382 39

Total des recettes ordinaires..\$ 46.239.636 28

Les dépenses effectives se sont réparties comme suit, par ministères :

Pouvoirs publics, Intérieur, Justice\$ 6.541.236 76

Affaires étrangères 662.582 21

Finances et Crédit public..... 8.860.395 84

Guerre 3.394.681 97

Industries 294.416 47

Instruction et Hygiène..... 2.640.559 71

Postes et Télégraphes..... 3.763.075 60

Travaux publics 14.638.447 80

Contrôle 292.444 49

Fournitures 178.768 18

\$ 41.266.609 03

DETTE PUBLIQUE

Extérieure

Intérieure

\$

\$

En circulation
au 1^{er} janvier

1925 (1) 18.858.132 85 16.295.383 10

Emissions nouvelles " " 557.770 60

18.858.132 85 16.853.153 70

(1) Compte tenu des rectifications de comptes opérées en 1925.

Amortissements

en 1925 1.307.590 70 3.163.486 "

17.550.542 15 13.689.667 70

Titres payés

mais non remis.. 327.797 25 " "

Titres amortis

en vertu de la loi

22 de 1925..... " " 398.235 30

17.222.744 90 13.291.432 40

Au total, la dette intérieure et extérieure, consolidée et flottante s'élevait, fin 1925, à \$ 30 1/2 millions, contre \$ 48 millions dans le rapport du Ministre des Finances, présenté en 1922, soit, en moins de quatre ans, une diminution de 36,5 o/o.

L'amélioration du crédit public s'est traduite sur les places étrangères par une amélioration sensible des cours des emprunts extérieurs. A titre d'exemple, le 3 o/o a passé de 57 o/o, en juin 1922, à 68 1/2 o/o en juin 1926.

Le gouvernement s'efforce d'unifier la dette intérieure, composée de très nombreux éléments. La loi 22 de 1925 a ordonné le remboursement anticipé d'un certain nombre d'entre eux, pour un montant total de près de \$ 400.000.

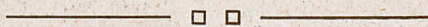
COMMERCE EXTÉRIEUR

Pour l'année 1925, les exportations se sont élevées à \$ 84.363.382, dont \$ 66.580.000 provenant du café, et les importations à \$ 85.830.000. Il y a donc eu un léger déficit de la balance commerciale de \$ 1.467.000, dû à des achats considérables pour les travaux publics, tant nationaux que départementaux et communaux, et aussi pour des travaux privés, notamment pour la « pipe-line » de l'Andian Corporation.

Voici les chiffres des six dernières années :

	Importations	Exportations totales	Exportation de café
1920	101.397.906	71.017.729	36.328.333
1921	33.078.317	63.042.132	41.945.052
1922	44.148.024	53.816.331	36.291.812
1923	57.783.798	60.257.172	43.387.749
1924	52.347.914	70.615.816	53.630.661
1925	85.829.707	84.363.382	66.580.000

Le Progrès Bancaire de la Colombie



La création de la Surintendance Bancaire a produit des avantages considérables, parmi lesquels, peut-être le plus important, est celui de donner au gouvernement, aux banques mêmes et aux particuliers, des éléments suffisants pour étudier le développement des institutions de crédit en Colombie.

La période de ce développement est relativement courte dans notre pays. Elle atteint à peine 58 ans. En effet, la première banque fondée en Colombie fut la succursale de la London, Mexico & South American Bank, établie à Bogota en 1868. Depuis lors, notre industrie bancaire s'est développée d'une façon considérable, quoique un peu lente.

Il y a aujourd'hui dans le pays, en dehors de la Banque de la République, 28 établissements de crédit. Le capital, les réserves et les bénéfices non distribués des Banques actionnaires de la Banque de la République ont atteint les chiffres suivants (juin 1926) :

Banques nationales	\$ 76.703.090 04
Banques étrangères	\$ 20.194.199 94
	\$ 96.897.289 98
Banques non actionnaires..	\$ 10.502.482 24
Total.....	\$ 107.399.663 49
Total en 1925.....	\$ 92.233.663 49
Augmentation	\$ 15.166.108 73

Les opérations de prêts et escomptes ont été en 1926 :

Banques nationales	\$ 41.608.688 32
Banques étrangères	\$ 12.109.169 32
	\$ 53.717.857 64
Banques non actionnaires..	\$ 985.406 49
Total.....	\$ 54.703.264 13
Total en 1925.....	\$ 46.542.947 74
Augmentation	\$ 8.160.316 39

Le montant des portefeuilles en disponibilité en juin 1926 était le suivant :

Banques nationales	\$ 9.253.276 62
Banques étrangères	\$ 4.405.631 16
	\$ 13.658.907 78
Banques non actionnaires..	\$ 966.812 65
Total.....	\$ 14.625.720 43
Total en 1925.....	\$ 17.992.152 20
Diminution	\$ 3.366.431 77

Les sommes exigibles (comptes courants, échéances et dépôts à moins d'un mois) :

Banques nationales	\$ 33.158.451 97
Banques étrangères	\$ 12.794.797 21
	\$ 45.953.249 18
Banques non actionnaires..	\$ 725.004 51
Total.....	\$ 46.678.253 69
Total en 1925.....	\$ 42.354.542 89
Augmentation	\$ 4.323.710 85

Les chiffres antérieurs relatifs aux principaux facteurs du mouvement bancaire donnent une idée approximative des forces économiques de notre marché par rapport aux sommes déposées dans les banques et à celles investies dans les opérations de crédit. Ils montrent également la solidité de l'industrie bancaire, ainsi que le progrès considérable obtenu par les établissements de crédit.

L'étude des chiffres statistiques qui seront publiés désormais de façon régulière, feront apprécier d'une manière très nette le grand rôle de la Banque de la République dans le développement des affaires nationales. (*La Prensa, de Bogota.*)

Pétroles Colombiens

(SUITE et FIN)

D'autre part, le document suivant, relatif au tracé et à l'équipement général du pipe-line renferme de nombreux détails dont l'intérêt n'échappera pas à nos lecteurs.

RAPPORT PRÉSENTÉ AU MINISTRE DE L'INDUSTRIE
PAR LA COMMISSION QUI A EFFECTUÉ LES ÉPREUVES DU PIPE-LINE.

El Banco, le 27 mai 1926.

Monsieur le Ministre de l'Industrie, Bogota.

Les soussignés chargés par vous d'examiner le pipe-line construit par la *Andian National Corporation Limited* en vertu du contrat qu'elle a conclu le 1^{er} octobre 1923 avec le Gouvernement ont passé l'inspection des travaux accomplis par cette Compagnie. Ils ont l'honneur de vous en présenter le compte rendu.

D'une manière générale et sommaire on peut décrire ainsi qu'il suit la route suivie par le pipe-line (cette description est faite en partant du point d'aboutissement et en remontant au point d'origine).

Depuis la station de Mamonal, sur la côte de la baie de Carthagène, à un peu plus de 14 km. de cette ville, face à l'entrée de Bocachica, le pipe-line se dirige pendant environ 7 km. 1/2 vers le Sud, s'élève près de Turbana jusqu'à 87 mètres au-dessus du niveau de la mer — altitude maximum de la ligne — tourne ensuite vers l'Est pour aller franchir le canal « del Dique » au kilomètre 38, près de Mahates et atteint la rive gauche du Rio Magdalena à un peu plus d'un kilomètre au-dessus du port de Calamar. Après avoir suivi le bord du Rio, il le traverse au kilomètre 112 un peu au-dessous de San Augustin (Bolívar). Une fois dans le département « del Magdalena », il remonte la rive droite du Rio, très près de cette rive, sauf de faibles écarts de quelques kilomètres ayant pour objet d'abrèger les distances ou de gagner des terrains plus élevés. Puis, rive droite du bras de Mompos, assez loin du chenal actuellement navigable de ce cours d'eau. Traversée du Rio Cesar au kilomètre 276, près de « El Banco », à environ 800 mètres de son embouchure dans le Magdalena. Traversée du Rio Lebrija au kilomètre 392, puis du Rio Sogamoso au kilomètre 496. Enfin, après un parcours de 527 kilom. 713, arrivée à la station de pompage de Galan, près de Barrancabermeja et dans le voisinage immédiat des établissements de la *Tropical Oil Co.*

Le tableau ci-dessous indique les différences de niveau dans les croisements des rivières, autrement dit la différence entre les cotes du tubage sur le bord et au fond de l'eau, enfin la longueur de ces divers croisements.

Croisements	Différence de niveau	Longueurs
Canal del Dique	5 mètres	78 mètres
Rio Magdalena	18 m. 20	1070 —
Rio Cesar	8 mètres	150 —
Rio Lebrija	7 m. 50	150 —
Rio Sogamoso	7 m. 50	150 —

En dehors de la ligne principale, la Compagnie a construit, dans les mêmes conditions et avec le même diamètre, un tubage connexe qui va de la station de pompage de Galan jusqu'à « El Centro », principal chantier de la production pétrolière dont la *Tropical Oil Co.* a la concession. Cette ligne est longue de 26.780 mètres et, à part de petites déviations, suit de près la voie ferrée construite par la Tropical entre Barranca et El Centro.

Il convient de faire observer ici une fois pour toutes que les abscisses (1), distances, longueurs, etc., qui, dans ce compte rendu se rapportent au tubage, doivent s'entendre comme étant prises, non pas sur la projection horizontale, mais sur le tubage lui-même en suivant toutes les sinuosités réelles, et de rappeler que le point de départ est à la station-terminus de Mamonal. On peut admettre que les mesures prises de cette façon sont d'environ 3 0/0 plus grandes que les valeurs horizontales correspondantes.

Dans son état actuel, la ligne principale est divisée en huit sections jalonnées par neuf stations de pompage ainsi réparties :

Stations	Altitude au-dessus du niveau de la mer	Abscisses	Distances entre les stations
Mamonal	5 m. 41	0	0
Barrancanueva.	7 m. 82	68 k. 979	68 k. 979
Plata	16 m. 40	135 k. 224	66 k. 246
Santa Ana	21 m. 82	202 k. 757	67 k. 535
Los Negritos	21 m. 40	268 k. 981	66 k. 224
Costilla	34 m. 44	330 k. 072	61 k. 091
Puertomosquito	38 m. 40	392 k. 928	62 k. 856
Chingalé	48 m. 62	452 k. 795	59 k. 867
Longueur totale		527 k. 713	527 k. 511

(1) Coordonnées rectilignes horizontales .

Ligne connexe de la Tropical, de Galan à El Centro : 26 km. 780.

Des ruptures ou des dérangements peuvent toujours survenir dans le tubage, notamment aux croisements des cours d'eau importants. En prévision de ces incidents et des réparations difficiles et dispendieuses qui seraient de nature à causer de longues interruptions dans le service, on a construit aux rios Magdalena, Cesar, Lebrija, Sogamoso et au canal del Dique, une seconde ligne, ou ligne de réserve, reliée à la principale de part et d'autre des croisements et munies des valvules et soupapes correspondantes. En outre, on a fait usage sur ces points d'un tubage d'épaisseur renforcée.

Il y a encore deux autres tronçons à double tubage. Le premier, dans la section Barrancanueva-Mamonal, entre les kilomètres 7 et 15, a pour objet de diminuer la résistance produite par la montée de la Cordillère, à Turbana, dont l'altitude est de 87 mètres au-dessus du niveau de la mer ; en conséquence, les tubes y sont d'un plus fort diamètre. Le second a été établi dans la section Chingalé-Galan afin de compenser dans une certaine mesure l'éloignement des deux stations.

En dehors des parties où l'on a employé un tubage spécial et d'épaisseur plus forte, tous les tubes de la ligne principale ainsi que ceux du raccord Galan-El Centro, sont en acier soudé, du diamètre intérieur de 0 m. 254 et d'une épaisseur de 0 m. 0185. Le poids moyen du mètre courant est de 41 kg. 94, soit 256 kg. pour le tube de 6 m. 097. On compte 155 tubes pour un kilomètre et le nombre total des tubes est de 87.826. Chaque tube est muni à ses deux extrémités d'un pas de vis de 8 filets par pouce (modèle Briggs) et la réunion des tubes, préalablement vissés les uns dans les autres, est assurée par des rondelles ou colliers longs de 0 m. 1683 et pesant 18 kg. 040 avec diamètre extérieur de 0 m. 3057.

Le tubage spécial d'épaisseur renforcée dont il a été parlé tout à l'heure a été employé dans les traversées des marécages, les croisements des rios, etc., où ce tubage est plus exposé à la corrosion. Son diamètre intérieur est alors de 0 m. 247, un peu inférieur au diamètre normal, mais par contre son épaisseur est renforcée jusqu'à 0 m. 254 et le poids du mètre courant atteint 81 kg. 455. Et, pour mieux combattre la corrosion, les tubes une fois en place ont été enduits d'une couche de parafine, composition à base d'asphalte, appliquée à chaud.

Outre le tubage décrit, chaque station en possède un autre de faible diamètre intérieur (0 m. 012) qui met les pompes en communication avec les réservoirs.

Tout le système repose dans une tranchée recouverte d'une épaisseur de terre de 0 m. 50, excepté,

bien entendu, dans les nombreux marécages que traverse la ligne.

Tout le long de la canalisation court une ligne téléphonique aérienne à doubles fils de cuivre nu avec, dans chaque station, appareils de transmission et de réception et raccords avec les différents points où la Compagnie a ses ports et ses dépôts de matériel. Bien que cette ligne ait été construite avec le plus grand soin, les communications ont subi d'assez fréquentes interruptions imputables, soit à des ruptures ou à des altérations dans l'isolement des fils causées par des chutes d'arbres ou de branchages, soit à la malveillance qu'une surveillance pourtant très étroite ne parvient pas toujours à conjurer. Or, une communication sûre, permanente et rapide est absolument indispensable pour le bon fonctionnement du pipe-line et, si bonne qu'elle soit, une installation téléphonique est impuissante à l'assurer. Celle d'une ligne télégraphique s'impose qui, seule, permettrait de localiser les responsabilités en matière d'erreurs dans la transmission ou l'exécution des ordres. Seule aussi, elle permettrait d'assurer la continuation du service dans le cas où le téléphone aurait subi quelque avarie, par exemple du fait d'un isolement imparfait, isolement qui n'est pas aussi indispensable pour le télégraphe que pour le téléphone. Il serait en outre nécessaire, afin de diminuer le plus possible les chances de rupture des fils et des chutes de poteaux-soutiens, de poursuivre le déboisement sur une largeur suffisante de chaque côté de la ligne de manière à supprimer les dangers résultant de la chute des branches et des arbres. Quant à la malveillance, il n'y a qu'un moyen de lutter efficacement contre elle, c'est de redoubler de surveillance et de la rendre encore plus énergique, ce qui implique le recrutement d'un personnel actif et dévoué, dût-il en coûter assez cher.

Pour assurer le lancement du pétrole dans les tubes et son voyage depuis Galan jusqu'à la station maritime terminus, on a dressé les plans, actuellement en voie d'exécution, de huit établissements de pompage possédant tous la même capacité nominale. Mais comme les longueurs des trajets sont dissemblables, comme aussi les différences de niveau entre les extrémités des dits trajets, la résistance réelle et totale opposée à un volume donné de liquide varie d'un trajet à l'autre, il faudra donc, pour obtenir un courant uniforme dans toute la ligne, faire travailler les pompes dans les diverses stations à des pressions différentes.

A de très faibles variantes près dans la machinerie et les installations accessoires, les stations de Chingalé, Puertomosquito, Los Negritos, Santa Ana et Plato sont du même type. Le pompage y comporte trois pompes avec leurs moteurs. Deux des pompes sont à deux cylindres et peuvent débi-

ter 625 barils par heure, soit 15.000 par jour. Deux moteurs Diesel les actionnent, horizontaux, indépendants, de deux cylindres chacun et de 200 HP. La troisième pompe a trois cylindres, elle est mue par un moteur vertical Diesel de cinq cylindres pouvant développer 500 HP. Sa capacité de pompage est de 1.250 barils par heure, soit 30.000 par jour. Elle constitue une équipe de réserve, tandis que les deux autres pompes pourvoient au débit normal, calculé pour la totalité de la ligne.

Les variantes que présentent les stations de Galan et de Barrancanueva consistent simplement en ce que les deux pompes de 15.000 barils chacune sont remplacées par une pompe de 30.000 barils. On voit que le rendement est le même.

Dans chaque station, et comprise dans la machinerie de pompage, se trouve une pompe auxiliaire d'aspiration actionnée par un moteur de 75 HP pouvant aspirer, à raison de mille barils par heure, le pétrole qui se trouve dans le tubage, réduisant ainsi notablement la déperdition du liquide si une rupture venait à se produire.

Chaque station comporte encore un générateur électrique de 10 kilowatts pour l'éclairage, et une machine à fabriquer la glace, plus deux ou trois pompes de 30 HP. Il existe enfin une installation pour épurer et filtrer l'huile lubrifiante qui a déjà passé dans les machines.

Toute cette machinerie est contenue dans un bâtiment rectangulaire de 19 mètres sur 49 qui comprend deux constructions jointives placées sur des supports et armatures d'acier recouvert soit de « fibro-ciment », mélange de ciment et d'asbeste (substance minérale incombustible constituant une des variétés des amiantes), soit d'une lame métallique garnie d'asphalte. Deux ponts roulants d'une puissance de 5 tonnes se trouvent dans la partie supérieure du bâtiment, ainsi que les réservoirs d'huile lubrifiante.

Pour l'emmagasinement du pétrole, on a construit dans chaque station deux réservoirs métalliques d'environ 28 m. de diamètre et hauts de 11 mètres pouvant contenir chacun 31.000 barils. A Galan, où les besoins d'emmagasinement sont plus grands, il y a cinq réservoirs fournis par la *Tropical Oil Co.* En règle générale, les réservoirs se trouvent à plus de 200 m. des bâtiments où sont les pompes. Leurs toitures, hermétiquement closes et ajustées, supportent une couche de terre de l'épaisseur prévue par les règlements. Ceux de Galan sont reliés par des tubes spéciaux avec le dépôt de matières extinctives d'incendie constitué par la *Tropical*. Nous avons remarqué que la Compagnie n'avait pas muni de paratonnerres ses bâtiments et réservoirs, estimant que leur efficacité

n'est nullement démontrée et qu'ils peuvent fort bien être plus dangereux qu'utiles.

Le service des stations exige un approvisionnement d'eau pour le fonctionnement des machines, la consommation du personnel, enfin en prévision des incendies. A cet effet, chacune d'elle est pourvue d'un réservoir d'acier alimenté par les pompes et pouvant contenir 2.500 barils. Un appareil réfrigérateur permet en outre d'utiliser l'eau récupérée ayant déjà servi. A Plato, le réservoir métallique est remplacé par un bassin artificiel creusé dans le sol. On trouve encore de petits réservoirs aménagés, les uns pour la distribution de l'eau sous pression, les autres pour débiter, en le mesurant, le pétrole brut dans les moteurs.

Le bâtiment de distribution (manifold) est à 20 m. de celui des pompes. C'est là que convergent la ligne principale, les lignes qui desservent les réservoirs, ainsi que celles d'aspiration et de décharge des pompes. Le « manifold » est un appareil dont le clavier commande le jeu des robinets de manière à diriger le pétrole sur les lignes voulues, soit sur la ligne principale, soit sur les pompes, soit sur les réservoirs, soit enfin d'un réservoir sur l'autre. Le numérotage de tous les robinets facilite le maniement de ce clavier.

D'après les projets de la Compagnie, le personnel de chaque station comprendra, dès que la ligne fonctionnera normalement : un chef mécanicien, trois aides mécaniciens, trois graisseurs, trois surveillants-mesureurs pour les réservoirs (chargés en même temps du service téléphonique) et un comptable. Huit pavillons sains et confortables abriteront le personnel ; la pharmacie et la salle pour la visite et les premiers soins médicaux seront dans un local à part. Trois équipes alterneront entre elles pour le service, chacune d'elles fournissant un travail de 8 heures.

Toutes les stations ne sont pas encore prêtes à fonctionner ; les plus avancées sont celles de Galan, Puertomosquito, Los Negritos et Plato. La Commission les a visitées et c'est avec elles que la Compagnie compte inaugurer l'exploitation. L'aménagement des stations de Chingalé, Costilla, Santa Ana et Barranca se poursuit avec toute la rapidité que comportent les circonstances.

La station « del Centro » recueillera l'huile des réservoirs de la *Tropical* et, par la ligne de jonction, l'enverra à Barrancabermeja. Trois pompes, chacune de 16.000 barils, avec moteur électrique individuel de 200 HP, seront affectées à ce service en utilisant l'énergie du puissant établissement électrique à vapeur que la *Tropical* est en train de construire. Pour le moment, le pompage de l'huile fonctionne entre « El Centro » et Barranca au moyen des pompes à vapeur de la *Tropical*, mais avec le tubage de la Andian.

La station de pompage de Mamonal s'occupera exclusivement du chargement des bateaux-réservoirs. D'une manière générale, elle comprend un bâtiment de 15 mètres sur 49 pour 4 pompes, chacune avec son moteur Diesel de 260 HP, une équipe d'aspiration, une autre pour l'approvisionnement en eau, une machine à fabriquer la glace et l'électricité, une installation pour la production des extincteurs d'incendie, onze réservoirs, chacun pour 80.000 barils d'huile, enfin un atelier de réparations. On trouve dans l'équipé maritime une plate-forme pour l'accostage des bâtiments, deux tubages de 14'' pour l'huile, des « mangue-ras » (manches en forte toile goudronnée pour le transvasement des liquides) et des bouées pour l'amarrage des bateaux. Il y aura aussi des pavil-lons pour le personnel et pour le service médical et pharmaceutique.

Quand il s'agit de travaux de la nature de ceux dont la Andian a assumé l'entreprise, il est admis en principe qu'ils ne seront livrés au service public qu'après de sérieux essais ayant démontré qu'ils sont capables de supporter, non seulement les conséquences d'une exploitation normale, mais encore celles qui pourraient résulter de circonstances exceptionnelles, telles que négligences ou mal-façons dans le travail, accidents, etc. Ces essais ont encore pour objet de faire découvrir les vices de construction, de les corriger, de modifier, de ren-fortifier ou même d'éliminer les parties défec-tueuses.

En admettant les calculs de la Compagnie basés sur un fonctionnement régulier de la ligne et sur un pompage journalier d'environ 30.000 barils, la

pression maximum serait d'environ 600 livres par pouce carré. Or, les essais pratiqués en présence de la Commission et d'après les chiffres qu'elle a indiqués elle-même, ont porté sur une pression hypothétique de 750 livres par pouce carré. On voit que la marge entre les deux pressions, la nor-male et l'accidentelle, est de 150 livres, ce qui équivaut à un « facteur de sécurité » de 0.25. Ce chiffre nous a paru nécessaire, mais nous croyons devoir ajouter qu'il ne met pas complètement à l'abri de toute possibilité de rupture, attendu que, même sous des pressions moindres, l'état du tubage peut, pour diverses causes, se trouver différent de ce qu'il était au moment même des essais.

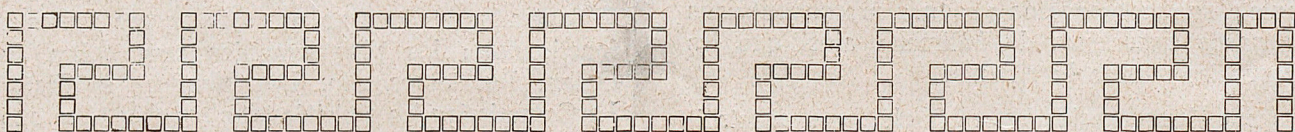
Au fur et à mesure qu'une section a résisté à l'épreuve par l'eau à 750 livres de pression, on y a remplacé l'eau par l'huile qui, à l'heure actuelle, circule entre Costilla et Los Negritos. On estime que, dans huit jours, elle arrivera à Mamonal.

La Commission a visité l'hôpital que la Compa-gnie a monté à Calamar. Il dispose de soixante lits, d'une salle d'opérations et d'une installation pour rayons X. Le service sanitaire a été l'objet d'une attention toute particulière et il est question d'y affecter 16 médecins.

Nous nous faisons un devoir de mentionner en terminant la rapidité avec laquelle des travaux con-sidérables ont été exécutés à travers des régions presque désertes et, sur bien des points, envahies par les marécages. Des difficultés sans nombre ont été vaincues grâce à une judicieuse organisation et à des efforts véritablement dignes d'éloges.

JORGE A. PERRY.

LÉON SANCHEZ.



THOS. COOK & SON

2, Place de la Madeleine
18, Rue de la Paix
101, Avenue des Champs-Élysées
250, Rue de Rivoli
PARIS.

:: PASSAGES-MARITIMES ::

BILLETS DE CHEMIN DE FER

VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT

:: :: TRAVELLERS' CHEQUES :: ::

NOUVELLES BRÈVES

= HONNEUR AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. — Le gouvernement français vient, par l'intermédiaire de M. Clavery, ministre de France à Bogota, de remettre à S. E. M. Abadia Mendez, président de la République de Colombie, les insignes de Grand-Croix de la Légion d'honneur.

= CHARGE D'AFFAIRES DE COLOMBIE. —

Par suite du départ de M. Arciniegas, qui est rentré en Colombie et, en attendant l'arrivée du nouveau ministre de Colombie à Paris, M. Vazquez Cobo, c'est le conseiller juridique de la Légation, M. de la Vega, qui est Chargé d'Affaires.

= PROPAGANDE FRANÇAISE.

— Le professeur Cuneo, chirurgien des hôpitaux de Paris, accompagné du Dr Reinburg, a fait dernièrement un voyage d'études et de propagande française en Colombie. Le professeur a fait à Bogotá et dans d'autres villes importantes, des conférences et il a pratiqué avec un brillant succès diverses opérations difficiles devant les chirurgiens colombiens les plus renommés.

Rappelons que c'est à la suite de la propagande du professeur Cuneo que le gouvernement colombien

a déposé le projet de loi, voté par les Chambres, ouvrant un crédit de 30.000 pesos pour une Maison colombienne à la Cité universitaire de Paris. La Colombie est le premier pays sud-américain qui ait voté une subvention nationale pour cette Cité universitaire.



M. I. E. ARCINIEGAS

Qui, depuis 1919 occupait le poste d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Colombie à Paris, vient de rentrer dans son pays pour reprendre la direction de son journal « El Nuevo Tiempo ». Le Gouvernement français, en élevant le distingué diplomate à la dignité de grand officier de la Légion d'Honneur, a voulu lui témoigner sa reconnaissance pour la façon brillante dont il a su remplir sa mission de rapprochement franco-colombien, mission au succès de laquelle a contribué tout particulièrement Madame Arciniegas, dont l'amabilité, le charme et l'élégance lui ont fait tant d'amis.

Valencia est un compositeur du plus bel avenir et ses œuvres, d'une inspiration nettement colombienne, savent unir au charme des motifs nationaux, si simples et mélancoliques, les compli-

= COMMERCE COLOMBO-JAPONAIS.

— Le commerce d'exportation du Japon en Colombie a été, pour les six premiers mois de l'année en cours, de 181.412 kilos, pour une valeur de \$ 267.683.

= PIANISTE COLOMBIEN.

— M. Antonio Maria Valencia, jeune pianiste colombien a donné à la salle de la Schola Cantorum un récital qui a eu le plus grand succès.

La réussite du virtuose colombien est le couronnement d'une carrière déjà longue, malgré la jeunesse de l'artiste.

Il a fait des tournées triomphales en Amérique du Sud et aux Etats-Unis, avant même d'avoir atteint l'âge de quatorze ans. Venu en France il y a quelques années pour compléter ses études,

cations d'une technique consommée et les inquiétudes des plus modernes écoles. Valencia termine actuellement une symphonie sur des thèmes indigènes colombiens.

= **DISTINCTION HONORIFIQUE.** — S. M. le Roi des Belges vient de décerner à M. Pedro Nel Ospina, président sortant de la République de Colombie, et à M. Abadia Mendez, président en exercice, la plus haute décoration de la Belgique, celle même décernée au duc de Brabant à l'occasion de son mariage : le Grand Cordon de Léopold.

Cette distinction est un nouveau gage d'amitié que la Belgique donne à la Colombie et une preuve de l'intérêt que son gouvernement porte au développement des relations de toutes sortes entre les deux pays pour lesquelles a tant fait, il est juste de le rappeler, notre distingué et actif Ministre à Bruxelles, M. Arbelaez Urdaneta.

= **LE MINISTRE DE FRANCE EN COLOMBIE.** — Dans sa séance du 28 octobre dernier, l'Académie Nationale d'Histoire de Colombie a reçu S. E. M. E. Clavery, nommé membre correspondant. A cette occasion, le Gouvernement colombien, le corps diplomatique accrédité à Bogota et les plus importantes personnalités ont fait au représentant de la France de nombreuses manifestations de sympathie.

M. Clavery, par ses travaux érudits et par ses dons d'homme du monde, a su conquérir de précieuses amitiés dans les cercles scientifiques et mondains et il remplit, de façon brillante, sa mission de diplomate, ne négligeant aucune occasion pour développer les relations franco-colombiennes. Lors du voyage de M. Gaston Gérard et de celui de M. le professeur Cunéo, le Ministre de France a mis tout en œuvre pour assurer le plus grand succès aux missions de ses distingués compatriotes.

= **LES ETUDIANTS COLOMBIENS A PARIS.** — Le ministre de l'Instruction publique de Colombie a présenté un projet de loi qui a été approuvé par le Congrès, pour la construction d'une « Maison des Etudiants colombiens » à la cité universitaire de Paris. Une somme de 30.000 pesos a été destinée à cet effet.

On annonce également que le Sénat colombien a approuvé une loi créant 6 bourses de 1.000 pesos chacune, pour envoyer en France des artistes colombiens : peintres, sculpteurs, musiciens, pour se perfectionner dans leur art.

= **CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.** — Les travaux sur cette importante ligne se continuent activement. On annonce que, pour le début de 1927, les travaux de la ligne Zarzal-Armenia seront terminés. Dans les travaux entrepris sur la ligne du Sud, dix nouveaux kilomètres ont été mis en service.

= **LE PETROLE.** — Le pipe-line (oléoduct) qui a été inauguré dernièrement et qui compte parmi les plus longs du monde, n'étant pas suffisant pour l'écoulement de la production des seuls puits de « Infantas », les travaux pour doubler la ligne existante ont commencé le 15 novembre dernier.

= **UNION PANAMERICAINE.** — Dans le renouvellement du bureau de l'Union Panaméricaine de Washington, M. E. Olaya Herrera, EE. et ministre plénipotentiaire de Colombie aux Etats-Unis, a été nommé vice-président de l'Union.

= **MISSION TECHNIQUE.** — Le gouvernement colombien a été autorisé pour engager une mission de techniciens agricoles pour diriger l'Institut agricole et les champs d'expérimentation. Le gouvernement établira également des granges modèles dans différentes régions du pays.

= **EXPOSITION INTERNATIONALE.** — La République de Colombie a décidé de participer à la grande Exposition internationale de Séville qui aura lieu l'année prochaine.

= **LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE.** — Le gouvernement colombien a reçu une sollicitation des plus grands planteurs de café demandant le ralentissement des travaux publics pendant l'époque de la récolte du café, car la main-d'œuvre agricole a été enlevée en grande partie par les travaux publics en cours.

= **CONFERENCE INTERNATIONALE.** — Le gouvernement colombien a accepté l'invitation à la Conférence internationale des routes qui aura lieu l'année prochaine à Chicago.

= **MONUMENTS A BOLIVAR.** — Le gouvernement colombien a décidé, en accomplissement d'une loi du Congrès, d'élever deux grands monuments pour honorer la mémoire de Bolivar, EL LIBERTADOR. L'un sera érigé à Bogota et rappellera les gloires du père de la Patrie. Le second sera élevé à Santa Marta, dans la ferme de San Pedro Alejandrino, où mourut Bolivar.

= **EMPRUNT POUR CUNDINAMARCA.** — Le département de Cundinamarca a contracté un emprunt de \$ 5.000.000 destinés au prolongement du chemin de fer de Cundinamarca jusqu'au Bas-Magdalena. Les conditions de l'emprunt sont très avantageuses pour le département.

= **L'AVIATION EN COLOMBIE.** — La « Scadta », ligne de navigation postale aérienne colombienne, bien connue de nos lecteurs, a décidé d'augmenter encore ses services ; bientôt elle mettra en service de grands hydravions pour douze passagers, avec une disposition spéciale pour les transports postaux et les bagages.

= EXPOSITION AGRICOLE. — L'exposition agricole qui a eu lieu dernièrement à Medellin, a montré les progrès considérables des industries agricoles dans le département de Antioquia.

= EXPORTATION. — L'exportation de platine par la douane de Cartagena a été, pendant le mois d'octobre dernier, de 11.020 castillans (soit 1.629 onces) ; la valeur de l'once a été de \$ 107. Pendant le même mois, il est entré 42 vapeurs dans le port avec 159.832 balles de marchandises pour une valeur de \$ 2.113.111. L'exportation a été de 705.509 balles pour une valeur de \$ 2 millions 534.757.

= GRAND RAID NORD-AMERICAIN. — Dans le grand raid préparé par plusieurs avions amphibies des Etats-Unis, la Colombie a été prévue comme escale ; les villes de Buenaventura, Cali et Tumaco seront visitées, le gouvernement colombien ayant donné la permission nécessaire à cet effet.

= DEPARTEMENT DU VALLE. — Les entreprises importantes se développent considérablement dans ce département. Dernièrement se sont fondées les compagnies suivantes : un grand central sucrier au capital de \$ 2.000.000 ; une fabrique de tissus, une de matériel de construction, une d'allumettes et une pour préparer l'huile de ricin. Les cultures de riz, coton, ricin et café ont pris une étendue considérable ainsi que les pâturages pour l'élevage.

= RAPPORTS SUR LES DEPARTEMENTS. — Les Gouverneurs des Départements ont présenté aux Assemblées le rapport annuel exigé par la Constitution colombienne. Tous les départements ont augmenté leur capacité fiscale. La plus grande augmentation a été celle du département de Cundinamarca, qui a été de \$ 1.200.500 ; suivent les départements de Caldas, avec \$ 800.000 et Antioquia, \$ 422.000. Le plus grand budget départemental est celui de Antioquia, avec \$ 5.123.792 (1925-1926).

Les biens du département de Cundinamarca sont évalués à \$ 6.308.730. Le total du cadastre, dont les évaluations sont minimales, donne pour les propriétés privées (rurales), dans le département, \$ 256.234.067. Pendant l'année 1925-26, le département a dépensé \$ 512.260 pour les travaux publics, \$ 533.892 pour l'instruction publique, et pour la bienfaisance \$ 259.674. On étudie actuellement un réseau routier de 1.182 kilomètres dont la valeur sera de \$ 7.456.000.

= NOUVELLE BANQUE. — Divers établissements bancaires colombiens ont décidé de fusionner leurs sections hypothécaires dans une seule banque qui s'appellera Banco Hipotecario de

Bogota et dont le capital sera de \$ 4.000.000 avec \$ 1.000.000 de réserves. Sont actionnaires de la nouvelle banque, le « Banco Hipotecario de Bogota », « Hipotecario del Pacifico », « Central », « Republicano » et « Ruiz ».

= TRAMWAY D'ORIENT. — Le tramway qui, partant de Medellin, doit arriver au port fluvial de Nare, se construit activement ; dernièrement, la ligne a été mise en service jusqu'à la ville de Guarne, après avoir vaincu des problèmes très sérieux, à cause de la topographie très accidentée de cette région.

= RECETTES NATIONALES. — La Commission de Finances du Congrès colombien a présenté une très intéressante étude sur l'augmentation des recettes pendant l'année fiscale en cours ; d'après les calculs de la Commission, la plus-value des recettes sera de \$ 17.000.000. Le produit, en 1910, fut de \$ 10.831.500 et, depuis lors, l'augmentation a été constante ; en 1915, les recettes nationales ont été de \$ 20.876.000 ; en 1920, de \$ 29.626.313 et, dans l'année en cours, elles dépasseront certainement \$ 50.000.000.

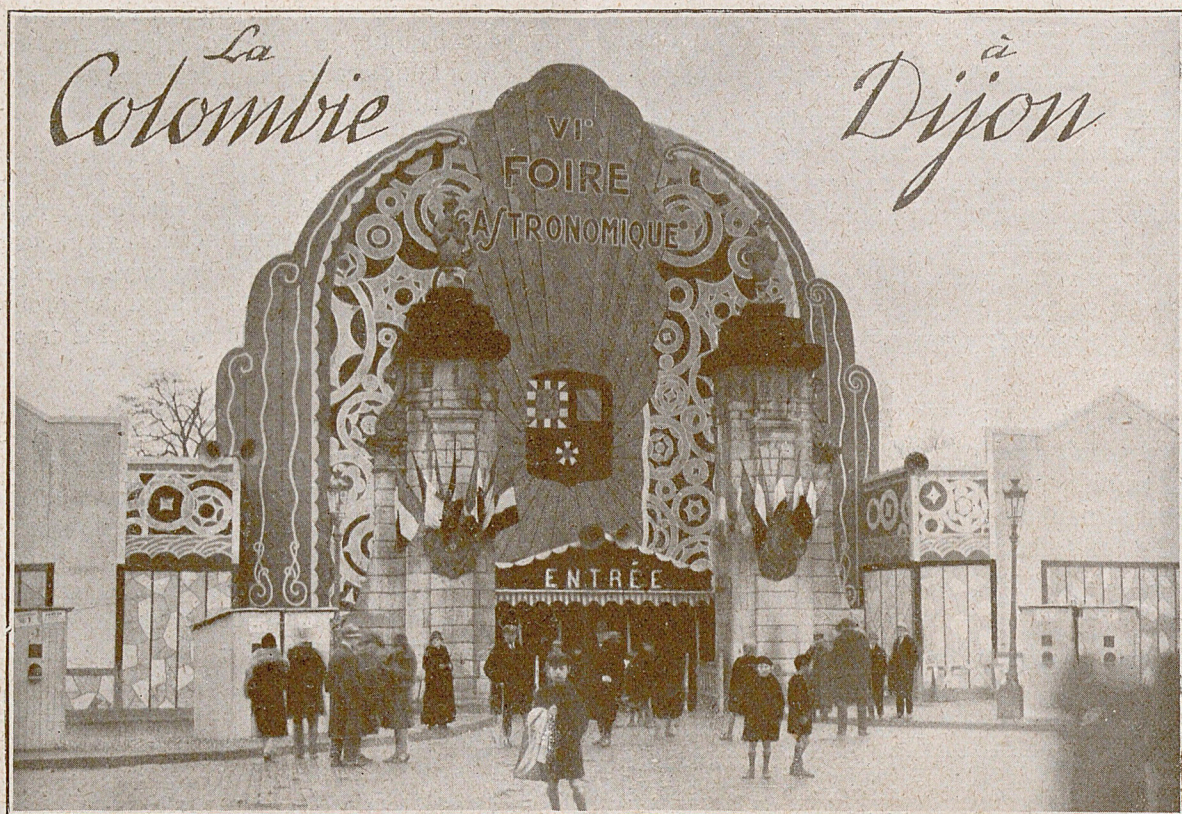
= IRRIGATION DANS LE DEPARTEMENT DE TOLIMA. — Une Commission d'ingénieurs est en train d'établir un plan pour l'irrigation des plaines du Tolima. On profitera pour cela des eaux des fleuves Saldaña, Coello et Luisa. La levée des cartes a été faite par aérophotographie.

= PROGRES DE BOYACA. — Le département de Boyaca travaille activement. Dernièrement, plusieurs kilomètres de routes carrossables ont été mis en service ainsi que 1.025 kilomètres de lignes téléphoniques départementales. Dans la ville de Tunja, on a construit une usine électrique et installé un grand atelier de mécanique.

= EMPRUNTS MUNICIPAUX. — Plusieurs villes colombiennes sont en train de négocier des emprunts pour le développement de leurs services urbains. Ainsi, Medellin a contracté un emprunt de \$ 3.000.000 et Cartagena un autre de \$ 5.000.000.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne (\$ 1 : un peso), le 13 novembre 1926 :

1 dollar	\$	1.0285
1 livre sterling	\$	4.99
1 franc	\$	0.035
1 franc suisse	\$	0.198
1 franc belge	\$	0.028
1 lire italienne.....	\$	0.043
1 peseta	\$	0.156



La Foire gastronomique de Dijon prend de jour en jour une importance plus grande, car cette manifestation constitue véritablement la plus complète présentation de tous les produits se rapportant à l'alimentation. Il était donc naturel de présenter le café suave de Colombie à Dijon et, à cet effet, un important pavillon fut édifié à la place d'honneur de la Halle principale. Des échantillons des divers types du café colombien, des graphiques et statistiques se rapportant à cette culture, ainsi qu'une présentation des principaux produits naturels de la Colombie constituaient l'attrait de ce pavillon qui attira, pendant toute la durée de la Foire, une foule considérable. Les dijonnais lurent avec grande curiosité les affiches apposées dans diverses villes de Colombie par les autorités et les divers comités locaux chargés de recevoir le Maire de Dijon, lors de sa tournée de propagande française.

Le pavillon colombien fut inauguré le 5 décembre, par M. Bokanowski, ministre du Commerce, entouré des chefs de service du ministère et accompagné du Préfet de la Côte-d'Or, du Maire de Dijon, du Président de la Chambre de Commerce et des autorités dijonnaises. Reçu sur le seuil du pavillon par M. R. Pinto Valderrama, attaché commercial, le Ministre visita en détail le pavillon et s'intéressa fort à la documentation présentée. « Vous pouvez communiquer à votre gouver-

nement, Monsieur l'Attaché commercial, dit le Ministre du Commerce, que je connais bien la Colombie par M. de Fontenay, qui m'en parle souvent, et que je tiens à ce que, pendant mon passage au ministère, nous travaillions à intensifier les rapports économiques entre nos deux pays. »

Le 12 décembre, M. Gaston Gérard, maire de Dijon, voulant témoigner sa reconnaissance pour toutes les attentions qui lui avaient été prodiguées en Colombie pendant son voyage, avait organisé une journée spéciale en l'honneur de la Colombie à laquelle furent conviés M. le Ministre de Colombie à Paris et Mme Arciniégas, ainsi que les mem-colombiens résidant à Paris.

Voici le compte rendu de cette importante manifestation, publié par le *Progrès de la Côte-d'Or* :

« On se souvient, bien que cela date déjà de plusieurs semaines, des grandioses réceptions qui accueillirent le maire de Dijon, M. Gaston Gérard, lors de son voyage en Colombie. L'accueil, fait hier par la ville de Dijon aux représentants de la nation sud-américaine, revêtit un caractère d'affabilité et d'amitié que nos hôtes ne pourront oublier.

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

« Bien avant deux heures se réunissaient, dans le salon d'Apollon, un grand nombre de notabilités dijonnaises. Nous avons reconnu parmi elles :

MM. Ferlet, préfet de la Côte-d'Or ; Camuzet, député ; Abord, premier président ; général Gantier, commandant la 15^e D. I. ; Terracher, recteur de l'Académie ; Vincent, procureur général ; Guyot, ingénieur en chef des ponts et chaussées ; abbé Marigny, représentant l'évêque de Dijon ; Lucien Richard, président, Lafont, vice-président, Darbois, secrétaire-trésorier, Bresson et Henry Poupon, membres de la Chambre de commerce ; René Simonot, consul de Colombie ; J. Saraffe, vice-consul de la République argentine ;

« MM. le docteur Julié, Thuillier, Delavaut, Siro-

tables où ont été placés les vins offerts par les maisons Briottet, Perdrizet, Paul Court, Jules Regnier, Louis Regnier, Noirot-Carrière, et les liqueurs offertes par les maisons Cosson, Gabriel Boudier, Louis Regnier, Union des Viticulteurs et Commerçants charentais, Cigogne de Strasbourg, Rhum des Incas. La maison Pernot avait donné ses meilleurs gâteaux.

« Mais l'hymne colombien retentit et M. Gaston Gérard fait son entrée. Il précède le ministre de Colombie et Mme Arciniégas, l'ambassadeur de France et Mme de Fontenay, MM. Bejarano, pre-



FOIRE GASTRONOMIQUE DE DIJON

Pavillon de la Colombie.

dot, adjoints ; les conseillers municipaux ; général Duplessis ; colonel Salles, commandant le G. S. !., entouré de nombreux officiers de la garnison ; Georges Richard, ancien président du Tribunal de commerce de Dijon ; Gérard père ; Borne ; secrétaire général de la mairie ; Maître, Alain Court, René Thomas-Bassot, Colignon, Noirot-Carrière, négociants en vins, etc., etc.

« Dans la salle des Etats où, comme on le sait, doit avoir lieu la réception, sont disposées des

mier secrétaire, R. Pinto Valderrama, attaché commercial à la légation de Colombie à Paris ; M. Alessandri, ancien ministre des Affaires étrangères de Grèce ; P. Londoño Saenz, attaché à la légation de Colombie ; M. et Mme Gomez, M. et Mme Moreno, M. et Mme Gutierrez Samper, MM. Arjona, docteur Uribe Holguin, docteur Aya, Guillermo Saenz, L. Borda Roldan, G. Gutierrez, V. Arango, Gutierrez, Ricaurte, Balmana, Roche de la Rigodière, Dupéret, etc.

« Lorsque tout le monde a pris place auprès des tables, M. Gaston Gérard s'avance et prend le premier la parole.

« M. Gaston Gérard déclare que la municipalité de Dijon se devait d'accueillir les délégués officiels de la République colombienne, en tressaillant au souvenir de la conquête de son indépendance dans cette salle où les Etats de la province de Bourgogne se rallièrent à la République. Comme leurs enfants respectueux et reconnaissants, nos grands ancêtres saluent aujourd'hui en vous les dépositaires et les représentants de la civilisation latine,

on sent battre le cœur de la France et on en connaît le véritable visage.

« — On a fait à la France une réputation de légèreté. Mais le peuple de ce pays est aujourd'hui ce qu'il était hier, peut-être un peu plus gêné à la suite de ses souffrances, mais animé de la même bonne humeur, du même courage, de la même confiance dans ses destinées éternelles. Ce que vous avez vu, vous irez chez vous le redire. Vous direz que loin d'être sur le point de déchoir, la France s'est courageusement relevée et qu'elle prouve chaque jour qu'elle n'a pas perdu son rang



LA COLOMBIE A DIJON

M. Bokanowski, Ministre du Commerce, accompagné du Préfet de la Côte-d'Or, du Maire de Dijon et des autorités départementales, inaugure le pavillon de la Colombie où il est reçu par M. Pinto Valderrama, Attaché commercial.

les citoyens de la haute culture et de haute conscience épris à la fois d'idéal et de liberté.

« En leur nom, dit-il, leur représentant vous remercie d'être venus officiellement visiter la ville de Dijon.

« Le maire de Dijon fait un vibrant éloge de la race bourguignonne, dont la vigueur et la robustesse sont aussi grands, dont le sang est aussi généreux au ^{xx}e siècle qu'au temps de ses ducs ; de l'équilibre et de la clairvoyance de son esprit, des conceptions exactes et réalistes de ses artistes. Il espère que nos visiteurs seront convaincus que, dans nos provinces, beaucoup mieux qu'à Paris,

parmi les champions de la civilisation et du progrès.

« M. Gaston Gérard déclare que, pas plus que les individus, les nations ne peuvent rester dans l'isolement, et il ajoute qu'il faut réagir contre la tendance au protectionnisme, qu'il a pu constater dans bien des pays.

« Le maire de Dijon se réjouit des liens qui unissent déjà notre merveilleux pays à la République de Colombie et assure qu'il travaillera de tout son pouvoir à l'extension des relations de ce pays avec la France. Il rappelle les richesses innombrables que contient le sous-sol de la Colombie, dont l'ave-

nir économique s'annonce prodigieux en ce qui concerne les pétroles, le charbon, l'or, le platine, les produits agricoles en tête desquels il faut placer le café, ce délicieux et suave café de Colombie, selon l'expression consacrée, et qui fera fortune au pays de France, le deuxième consommateur de café du monde.

« Après avoir de nouveau exprimé sa reconnaissance pour l'accueil qu'il reçu en Colombie, le maire de Dijon lève son verre en l'honneur de la République sœur, de la République vaillante et jeune et associe à cet hommage les deux présidents, le président sortant et le président actuel.

vaincantes, que la campagne cessa tout à coup et que l'exposition des vins français que préparait M. de Fontenay afin de développer au Danemark la consommation de nos vins put avoir lieu avec succès.

« L'orateur examine ensuite dans quelles conditions fut préparé le voyage du maire de Dijon en Colombie et rend hommage à M. Pinto Valderrama, qui en eut le premier l'idée.

« M. Gaston Gérard, poursuit-il, a obtenu dans ce pays des résultats incomparables. Le premier résultat est un peu idéal ; les conférences du maire de Dijon sur la cuisine et les vins, en effet, ont été



FOIRE GASTRONOMIQUE DE DIJON

Intérieur du Pavillon de la Colombie

« De chaleureux applaudissements saluent la péroraison de M. le maire de Dijon.

« M. de Fontenay lui succède. L'ambassadeur de France, après avoir dit sa joie de se trouver aujourd'hui dans la capitale historique et florissante, évoque le voyage que fit dernièrement le maire de Dijon en Colombie et qui aura la meilleure influence sur les relations économiques des deux pays. Puis il rappelle celui que M. Gaston Gérard fit, il y a quatre ans, au Danemark, alors travaillé par une active propagande que poursuivait un citoyen américain afin de déguster ce pays de tous les excellents produits de France. Mais M. Gaston Gérard vint, et ses conférences furent si con-

tellement entraînant, tellement convaincantes, que les plus grands journaux de Colombie ont immédiatement consacré de louangeux poèmes au « restaurateur de la Colombie ». Mais il y a d'autres résultats plus pratiques. Spontanément, le nouveau gouvernement colombien est venu dire à l'envoyé du gouvernement français : « Nous sommes très reconnaissants de ce que vous avez fait. Aussi allons-nous, à la rentrée de la Chambre, proposer une diminution de 50 0/0 sur les droits d'entrée des vins des vignobles français ». C'est là un succès sans précédent dans les annales de la diplomatie française. Je puis le dire, car je sais ce qu'est une négociation et reconnais les difficultés

que l'on rencontre pour arriver péniblement à un petit résultat.

« S'adressant à M. Arciniégas, M. de Fontenay dit :

— Monsieur le ministre, qui, à la veille de votre départ, comme vous, Madame Arciniégas, avez bien voulu venir présider cette fête franco-colombienne et lui affirmer le caractère important qu'elle doit avoir, il me semble que vous ayez voulu sceller votre belle mission en France par cette fête à Dijon et que la Bourgogne en gardera toujours un fidèle souvenir. Merci à l'admirable attaché commercial qui avez tout préparé : c'est vous qui êtes venu trouver le maire de Dijon en lui disant : « Donnant, donnant. Allez parler de votre bon vin français à mes compatriotes et laissez-moi en Bourgogne parler du café colombien. »

« L'orateur déclare que, à ses yeux, la mission de M. Gaston Gérard peut être considérée comme le début d'un rapprochement, à tous les points de vue, de la France avec les pays de l'Amérique latine. Il montre que, en Colombie, la culture latine est tellement aimée que, lorsque le maire de Dijon arriva à Bogota, il fut accueilli aux accents de la *Marseillaise* exécutée en français par 700 enfants des écoles et que, tous les jours, le nombre augmente des jeunes gens qui se rendent en France pour y compléter leurs études.

« En terminant, M. de Fontenay espère que le rapprochement intellectuel d'abord, le rapprochement économique ensuite, dont les bases viennent d'être jetées en Colombie, s'étendront dans toute l'Amérique du Sud et serviront à fonder la grande Union latine que l'orateur espère voir se réaliser et dont les premiers travailleurs, à qui il rend hommage, sont MM. Arciniégas, Valderrama et Gaston Gérard.

« Le discours de M. de Fontenay a obtenu un très vif succès.

« Le ministre de Colombie prend le dernier la parole :

« Tout d'abord, il salue en la présence du maire et des membres du Conseil municipal de la ville de Dijon, l'illustre ville aux glorieux souvenirs historiques dans l'enceinte de laquelle, aux luttes sanglantes du moyen âge, a succédé la palpitation créatrice de la paix et du travail.

« Il évoque ensuite la mission de M. Gaston Gérard qui, dit-il, a dû vous entretenir de ma patrie. Il a dû vous dire certainement, avec sa parole éloquente, que la Colombie est une des réserves de l'avenir du monde ; que nous sommes un peuple comptant seulement un siècle de vie indépendante, mais dont les institutions sont basées sur le respect de tous les droits civiques ; que nous possédons d'immenses richesses encore inexploitées, et que nous sommes unis à la France par des affinités intellectuelles et des liens indestructibles, depuis la

proclamation de notre indépendance, parce que la Déclaration des Droits de l'Homme, traduite par Antonio Narino dans la capitale de la Nouvelle-Grenade, qui allait devenir la République colombienne, fut l'étincelle qui enflamma l'amour de la liberté dans le cœur de tous les peuples d'Amérique soumis à la domination espagnole.

« Ces liens persistent depuis plus de cent ans. Loin de se relâcher, ils se sont resserrés encore davantage sous l'influence exercée parmi nous par les grands poètes, romanciers et philosophes, qui ont répandu dans tous les pays du monde la gloire de la pensée française.

« M. Arciniégas montre ensuite combien les grandes commotions politiques et sociales françaises ont influé sur la vie nationale de la Colombie. La révolution de 1848 changea, en 1849, ses institutions politiques, et, dans le domaine littéraire, à la même époque, se fit sentir, parmi les écrivains, journalistes et poètes, l'influence de Lamartine, le poète historien, et de Michelet, historien poète.

« Après avoir dit la douleur que ses compatriotes ressentirent lors des jours néfastes de Sedan, il ajoute :

« — Notre cœur a battu à l'unisson du vôtre lorsque, sur les ruines de vos champs et de vos villes, vous avez proclamé, dans l'enivrement de la victoire et l'admiration du monde, la gloire et la grandeur de la France immortelle.

« Nos cœurs ont été avec vous dans les tranchées ; nos cœurs ont été avec vos soldats à la Marne et à Verdun ; et le jour du triomphe final, le chant de Rouget de l'Isle résonna aussi dans notre pays, entre le tricolore français et le tricolore colombien. »

« Après avoir montré combien nos auteurs sont estimés dans son pays, l'orateur évoque en quelques mots les commotions politiques qui, pendant plus d'un siècle, se firent sentir en Colombie, dont la vie ne fut qu'une succession de révolutions et de coups d'Etat. Et il se réjouit de voir la paix régner depuis vingt-quatre ans d'une façon absolue.

« Il termine ainsi :

« — Monsieur le maire, monsieur le président du Conseil municipal, monsieur l'ambassadeur de Fontenay, qui avez représenté en Colombie le panache de la vieille diplomatie française, vous avez honoré en ce jour la Colombie. Du fond de mon cœur, je vous en remercie sincèrement. Comme représentant de ma patrie, je salue avec une profonde émotion la France, qui a été toujours le phare lumineux de l'humanité sur le Thabor des Nations.

« Les applaudissements crépitaient, tandis que la musique du 27^e exécuta la *Marseillaise*.

« Les coupes, où pétillait un mousseux offert par

les maisons Frédéric Mugnier, Mathieu et Daimé, s'entrechoquent.

« La réception allait se terminer, lorsque M. Gutierrez Samper est venu déclamer une vibrante poésie qu'il avait composée à la gloire des vins de Bourgogne.

« L'assistance s'est rendue ensuite à la Foire.

« AU PAVILLON DE LA COLOMBIE

« Le cortège fait longuement le tour des halls, salué respectueusement par les nombreux visiteurs qui se rangent très docilement sur son passage, puis revient au Pavillon de la Colombie où les autorités colombiennes vont recevoir les autorités dijonnaises et côte-d'oriennes.

Dijon et grâce à l'œuvre intelligente et active de M. Pinto Valderrama, a lieu aujourd'hui l'inauguration de cette belle exposition de produits colombiens. Au nom de mon gouvernement et de mes compatriotes, je suis heureux de présenter, une fois de plus, mes sincères remerciements au maire de Dijon pour l'honneur qu'il fait à ma patrie. »

« M. Arciniégas fait ensuite une très intéressante leçon de géographie, décrivant la Colombie, ses richesses et ses produits et donnant un aperçu de ses institutions politiques ; si le pays a été troublé autrefois par des révolutions, il est calme depuis plus de vingt-quatre ans et tous y vivent sous le régime du droit et de la liberté : la Colombie ne connaît pas les luttes sociales entre le capital et le travail, l'instruction y est très développée et les



FOIRE GASTRONOMIQUE DE DIJON

Intérieur du Pavillon de la Colombie

« Quand le cortège arrive devant la porte du Pavillon, surmontée des armes colombiennes, l'excellente musique du 27^e d'infanterie joue successivement l'Hymne colombien puis la *Marseillaise*, écoutés tête nue. Les visiteurs, nombreux à cette heure dans le premier hall, s'étaient amassés autour du Pavillon et assistèrent de loin à la réception qui eut lieu à l'intérieur en présence de toutes les personnalités qui, un moment auparavant, étaient réunies dans les salons de l'Hôtel de Ville.

« Auprès d'une longue table, chargée de tasses de café et de flûtes de mousseux, le ministre de Colombie, M. Arciniégas, prit le premier la parole :

« — Sous les auspices de l'illustre maire de

étrangers jouissent des mêmes droits que les nationaux. Sa monnaie est maintenant à parité du dollar et, à ce propos, l'orateur se demande pourquoi, alors que la Colombie, qui n'a ni autant de capitaux ni autant d'industries que la France, a pu se sauver de l'inflation, il n'en serait pas de même pour celle-ci.

« La France, termine M. Arciniégas, a en Colombie de fervents admirateurs ; les liens qui unissent nos deux pays ne sont pas des liens matériels, mais les liens éternels de l'esprit et de la conscience. Nous sommes les fils spirituels de la Révolution française qui a dressé, sur les privilèges abattus, l'idée éternelle de liberté et de justice. Au

nom de mon gouvernement, je remercie encore avec émotion M. Gaston Gérard et la municipalité de Dijon. (*Applaudissements.*)

« M. R. Pinto Valderrama, attaché commercial à la légation de Colombie, évoque avec esprit la désagréable impression qu'a eue, en Amérique du Sud, M. Gaston Gérard lorsqu'il vit servir une vénérable bouteille de Chambertin dans un seat à glace. Les Colombiens éprouvent une impression analogue lorsqu'on leur sert en France des breuvages qui ne leur rappellent en rien le suave et odorant café de Colombie.

« Mais, dit-il, les uns et les autres nous sommes coupables, car nos deux pays ne se connaissent pas assez ; ils produisent pourtant chacun un breuvage indispensable aux joies de l'existence : vous le suc de vos vignes, gaieté de la vie ; nous la liqueur de nos caféiers, source de l'activité intelligente. Ce sont là des ambassadeurs qui font pour notre rapprochement la plus utile des besognes. Et je souhaite que notre café répande son suave arôme sur la France entière. (*Applaudissements.*)

« M. le Préfet remercie le ministre de Colombie et félicite les organisateurs de ce stand qui offre, avec le charme des produits colombiens, une admirable leçon de géographie.

« La journée d'aujourd'hui, dit M. Ferlet, sera le point de départ de relations plus étroites entre nos producteurs. Et il remercie M. Arciniégas du très

beau discours qu'il a prononcé à la salle des Etats ; il le remercie aussi de s'être fait accompagner d'aussi gracieuses dames.

« Des applaudissements accueillent l'éloquente improvisation de M. le Préfet, auquel le ministre de Colombie adresse quelques mots de remerciements en ajoutant qu'il gardera un souvenir inoubliable de cette journée.

« Enfin, M. Gaston Gérard prend la parole :

« — Nous avons tout à l'heure parlé sentiment ; ici, nous sommes dans le domaine des affaires. Rappelons-nous le vieil adage romain : « Vae soli » ; plus encore qu'aux individus, il s'applique aux nations qui ne peuvent et ne doivent pas rester isolées. Il faut créer des liens de pénétration pacifique et une journée comme celle-ci fait plus pour cela que tous les traités et conventions. Vous nous avez promis de boire nos vins ; vous nous demandez de boire votre café ; eh bien, permettez-moi de vous en demander une tasse et de la lever en l'honneur de votre nation. De même que les choses du cœur ont des conclusions heureuses, nous allons

nous dire que, puisque vous et nous connaissons nos vins et votre café, ce sera un mariage excellent, une union qui nous amènera les satisfactions les plus méritées. (*Applaudissements.*)

« Et la réception se termine par la dégustation de l'excellent café de Colombie aimablement offert à toutes les personnalités présentes. »



FOIRE GASTRONOMIQUE DE DIJON

Intérieur du Pavillon de la Colombie

Corcelle

vend le café " SUAVE DE COLOMBIE " pur de tout mélange en ses magasins
18, Avenue de l'Opéra. - Paris

COMMERCE D'ARMES

Le Président de la République vient de signer un décret réglementant l'introduction en Colombie d'armes à feu, accessoires, munitions inflammables, etc., considérés dans le tarif douanier colombien comme éléments de guerre et armes de précision.

Aucune personne ne pourra introduire ces éléments sans une autorisation écrite du ministère de la Guerre et sans fournir un fort cautionnement pour le cas où elle vendrait ces éléments à des personnes non munies d'autorisation délivrée par la première autorité politique du lieu.

Le certificat délivré par le ministère sera valable une seule fois, et il le sera seulement pour les éléments objet du décret.

Les permis ne seront plus nécessaires pour l'introduction des éléments tels que le coton-poudre, dynamite, poudre noire, feux d'artifice, fulminants pour fusil de chasse, pour mines, poudre de chasse, poudre pour exploitations minières et autres articles similaires destinés à l'industrie. Il suffit, pour que ces éléments soient considérés comme destinés à l'industrie, que le directeur ou l'administrateur de l'entreprise donnent un certificat dans ce but.

Le permis n'est pas requis pour les fusils destinés à la petite chasse et pour ceux de salon.

Le ministère de la Guerre pourra limiter les commandes. Les importateurs d'éléments considérés comme éléments de guerre devront envoyer au ministère de la Guerre un état mensuel de ces existences, dûment légalisé. Le ministère pourra ordonner des visites pour vérifier l'exactitude des déclarations et, en général, le seul bureau qui pourra donner des autorisations, prorogations, etc., dans ces matières, sera le ministère de la Guerre.

Le ministère délivrera deux certificats, l'un destiné à la Douane et l'autre au Consul colombien du pays d'origine, qui ne visera les factures consulaires sans cette formalité. Le décret prévoit des fortes sanctions pour les fraudeurs. L'introduction des éléments de guerre et de toute arme à feu est interdite par la douane de Cucuta.

Le certificat est exigé pour les armes suivantes : revolvers et pistolets d'un calibre supérieur à 38, et leurs munitions ; pistolets genre « Parabellum » de tous calibres ; les pistolets « Schintend », les fusils et carabines pour la chasse à courre et, en général, toutes les armes dont la portée dépasse 100 mètres.

SECCION ESPANOLA

CONFERENCIA EN LILLE

El día 12 de Diciembre el Jefe de la Oficina de Información en Paris dictó, en el teatro de la Sociedad de Geografia de Lille una conferencia de propaganda colombiana ilustrada con proyecciones y con un film sobre el cultivo y la exportación de bananos en la region de Santa Marta. Un numeroso público asistió a esta conferencia presidida por el Sr. Presidente de la Socie-

dad de Geografia de Lille quién, en una alocución preliminar, insistió sobre la importancia que tiene para Francia el desarrollar relaciones con los países hermanos de la America Latina y en particular con Colombia.

La prensa de Lille ha publicado extensos comentarios sobre la conferencia.

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 25 de noviembre de 1926.

Cotizamos como sigue :
 Paris sobre Londres, la libra esterlina Fcos 135 60 146 80
 Paris sobre Nueva York, el dolar Fcos 28 — 30 32
 Cafés (los 50 kilos) :
Existencias de los Cafés almacenados en el Havre el 25 de noviembre de 1926
 Según los datos suministrados por la Administración de los Docks-Entrepôts :

Procedencias	Existencias 25 Novemb. 1926	Existencias 25 Novemb. 1925
	—	—
Brasil	153.541	183.947
Haiti	33.904	26.915
Antillas y Centro-America	26.908	29.825
Otras	46.470	55.435
Colonias francesas	7.242	6.058
Totales	268.065	302.180

Cantidades que se es-
tan desembarcando en los
muelles de los almacenes,
pero no incluidas en las
almacenadas

23.709 sacos

ó sea un total de

291.774 sacos

Cotizamos :	C.I.F.
Colombia :	Los 50 kilos
Ocaña, trillados	\$ 23 25 à 25 —
Cucuta, trillados	» 23 25 » 25 25
Bucaramanga, trillados corrientes...	» 23 25 » 25 —
Bucaramanga, trillados superiores...	» 24 50 » 26 —
Cucuta y Bucaramanga, lavados	» 26 — » 28 —
Bogota, lavados :	
« Fantasia »	» 29 — » 29 50
« Bueno »	» 26 50 » 27 —
Medellin y Manizales lavados :	
« Excelso »	» 29 — » 29 50
« Extra »	» 26 50 » 27 —
Consumo	» 20 — » 22 —
Cauca, lavados	» 26 — » 29 —

Cacao (los 50 kilos) :

Cotizamos :

Colombia :

Savanilla	Fcos 690 à 715
Cauca	» 730 » 770

Tabaco (los 50 kilos) :

Cotizamos :

Coste y flete
los 100 kilos

3ª clase ó A	\$ 16 —
2ª clase ó A A	» 18 —
1ª clase ó A A A	» 20 —

(con escala de clasificaciones).

Algodón (los 50 kilos) :

Cotizamos (los 50 kilos) :

Colombia	Fcos 435 —
Colombia (semi áspero)	» 430 —

Cuernos o Astatas de Res (las 100 piezas).

Cotizamos como sigue :

Colombia, livianos	Fcos 75 » 135
Colombia, pesados	» 140 » 190

Tagua (los 100 kilos) :

Cotizamos (los 100 kilos cond. Havre) :

Tumaco, Colon, Cartagena y Savanilla, sin corteza	Fcos 575 à 600
Tumaco, Colon, Cartagena y Savanilla, con corteza	» 325 » 350

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente à Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Fcos 176,80 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa minima para los Cafés. A pesar que de los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa minima, pues claro esta que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado debiera llevar la firma del Consul de Francia y a falta de este el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

(Communicado por la Maison Latham.)

HOTEL ALEXANDRA

A Pocos minutos de la Opera

16, Rue de la Bienfaisance
(Place Saint-Augustin)

PENSION HAWKES

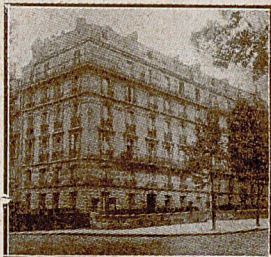
A diez minutos de la Opera

Este hôtel pension
está en la situación
mas ventajosa

7, Avenue du Président Wilson

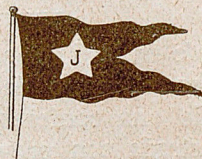
PARIS

Télé. Passy 99-14



Johnson Line

-- STOCKHOLM --



Service Régulier
par
Paquebots Modernes
prenant

Passagers

entre la Scandinavie via

ANVERS et

Puerto Colombia,

Amérique Centrale et Ports Nord
Pacifique et vice-versa

Pour renseignements prière s'adresser à :

DE LEEUW & PHILIPPSSEN, Anvers

ou aux Armateurs

REDERIAKTIEBOLAGET NORDSTJERNAN
Stockholm

INDIQUEZ sur vos
Cablogrammes pour
l'Amérique :



"Via Commercial"

Cette mention, non taxée,
en assurera la transmission
rapide et correcte par le
"Mackay System"

Service accéléré au moyen de nos sept câbles transatlantiques
Europe-Amérique

THE COMMERCIAL CABLE COMPANY

THE MACKAY SYSTEM (CLARENCE H. MACKAY, President)

24, B^d des Capucines, PARIS

Bureaux et Agences dans les principales villes du monde.

Pub. Wallace - Paris

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rep. de Colombie-A du Sud) --- Telegr. HIDALGOS
Apartado N° 48

Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous les produits
de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C^o de la Havane.

Adresse Télégraphique : Firdeg-Paris.

Codes : A. B. C. 5. Samper, Lieber's 5 lettres

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9^e)

Adresse Télégraphique : Georgaub-Paris.

Codes : A. B. C. 4^e, 5^e, 6^e, Lieber's et 5 lettres
Bentleys Complete.

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS

BANCO CENTRAL

BOGOTA -- COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia

Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000

Réserves. . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts :

à 3 mois.. 4 o/o par an

à 6 mois.. 5 o/o par an

à 9 mois.. 6 o/o par an

à 12 mois.. 7 o/o par an

à 24 mois.. 8 o/o par an

Directeur gérant : G. Gonzalez Lince

Secrétaire : Luis E. Williamson

Caissier principal : Leopoldo Baron -

C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE

ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE

Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France

La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon

Coïncidence à Fort-de-France pour :

Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie

HAITI

Le Havre et Bordeaux-San Juan de Puerto-Rico-Puerto-Plata-Cap Haïtien

SERVICE COMMERCIAL

Hambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon

Callao - Mollendo - Arica-Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano

S'adresser à la " C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE ", 6, rue Auber, PARIS

Registre du Commerce : Seine n° 64.483

Le Gerant L. DUCREUX

Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9^e)

1913

28.535.779

34.315.251.

1914

20.979.228.

32.632.884.

1915

17.840.619.

31.579.131.

1916

29.660.206.

36.006.821.

1917

24.751.209.

36.739.88.

1918

21.783.002.

37.443.991.

1919

47.451.724.

79.010.983.

1920

101.397.905.

71.017.729.

1921

33.078.317.

63.042.132.

1922

41.954.745.

52.731.477.

1923

57.783.798.

60.115.435.

TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées
en pesos, unité de monnaie colombienne
dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

 Importations Exportations

Sachez que la Colombie

est
aujourd'hui:

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.